

RAPPORT ENTRE LES PRATIQUANTS

Rapport entre les membres de la Shanga :

Bien que l'on se déclare « association », le dojo n'est pas un club ; c'est la Shanga qui se réunit autour du dharma du Bouddha.

Nos rapports doivent être autant que possible sobres, « mushotoku » : sans idée de profit personnel. Ils n'ont pas pour objet de combler sa solitude, de se faire des amis, on doit y mettre le moins de conscience personnelle possible, c'est une véritable pratique.

La sobriété de l'un aide à la sobriété de l'autre, la pratique de l'un aide la pratique de l'autre. Particulièrement en arrivant dans le dojo, on doit tout de suite se concentrer, calmer son esprit, créer les meilleures conditions à la pratique. Après zazen, on peut échanger plus librement.

La Shanga est considérée comme un des trois trésors dans lesquels on prend refuge l'ors de l'ordination de Bodhisattva : Le Bouddha, le Dharma, la Shanga. Elle est aussi un miroir. Les rapports sont francs et naturels ; Les choses doivent être dites, avec bienveillance, en y mettant le moins d'ego possible.

On s'éveille et l'on aide l'autre à s'éveiller.

